

AUBRY, Catherine, 1999, « ALTERNANCE ET AUTOFORMATION : QUELLE STRATEGIE PEDAGOGIQUE ? »

Les filières en BTS Action Commerciale.

Mémoire en vue de l'obtention du Diplôme d'Etudes Supérieures Spécialisées "Stratégie et Ingénieries en Formation d'Adultes", Tours, Université François Rabelais, Rennes, Université de Rennes II. p. 188.

La formation en alternance existe depuis plusieurs décennies. Elle s'est récemment développée dans le supérieur. Ce changement de niveau a entraîné une modification de ses principes fondateurs notamment la possibilité, grâce au lien avec l'entreprise et le métier, d'acquérir des compétences professionnelles. On a ainsi vu ces cycles se scolariser et le mode de transmission des savoirs devenir de plus en plus conforme à celui du temps plein.

Cela pose de réels problèmes car le système alternance n'a pas été créé pour cet objet et la juxtaposition de plus en plus forte entre les deux logiques (entreprise et école) fait apparaître de nombreux dysfonctionnements qui nuisent à la régulation de l'ensemble.

L'acquisition de compétences étant conditionnelle au développement de l'autonomie, nous avons cherché à savoir, au cours de nos travaux, si l'autoformation pouvait être la fonction néguentropique de l'alternance et lui permettre de retrouver son objet.

Pour cela, nous avons interrogé les trois acteurs principaux de l'alternance : les formateurs, les formés et les responsables de formation dans les entreprises.

Grâce à l'analyse de nos résultats nous pouvons dire aujourd'hui que l'autoformation existe en entreprise et qu'elle est à la fois existentielle et expérientielle. Celle-ci, en tant que méthode d'apprentissage, pourrait être transférée en centre de formation et s'exprimer dans une stratégie pédagogique qui favoriserait l'autodirection des apprentissages. Nous avons proposé des préconisations afin de rendre concrètes nos propositions.

MOTS-CLES : *Autoformation, Alternance, Pédagogie, Apprentissage, Formation.*